QUATRIEME PARTIE

Effort Culture! du Peuple Tunisien

ÉCOLE FRANCO-ARABE DE LA RUE ZAROUANE

LA DESCRIPTION D'UNE ECOLE TUNISIENNE ILLUSTRERA LES CONSIDERA-TIONS DEVELOPPEES DANS LE BULLETIN ECONOMIQUE DE NOVEMBRE 1946 SUR LES PROBLEMES DE L'ENSEIGNEMENT EN TUNISIE.

L'ARCHITECTE ET LA DIRECTRICE PRESENTENT LEURS POINTS DE VUE COMPLEMENTAIRES.

1° POINT DE VUE DE L'ARCHITECTE

a) Quelles sont les raisons de la disposition du plan?

Nous avons été obligés de construire dans un emplacement très exigu; pris entre trois rues étroites et un mur mitoyen il devait cependant répondre à l'installation d'une école de plan assez vaste : trois classes, un réfectoire, une salle de couture et de dessin, un préau et des galeries, une grande cour, un pharmacie-infirmerie et également l'appartement de la Directrice et celui du concierge.

b) Quel est l'esprit de la construction?

Nous devions nous efforcer de réaliser un style de construction musulmane, demandé par l'esprit architectural du quartier de la nouvelle école, sans oublier cependant de tenir compte des volumes nécessaires pour les classes, préaux et galeries.

La conception d'ensemble a été rattachée à un procédé simple de construction : la voûte. La voûte avec ses possibilités et ses finesses esthétiques a replacé les jeunes apprentis musulmans dans le mode de construction propre à leurs pères.

c) Quels sont les détails de construction?

Le plan de construction est fort simple; les classes et le préau sont traités en berceau de grande portée. Le vestibule d'entrée se trouve surmonté d'une coupole sur petits pendentifs Les galeries de la cour sont prises en pénétration dans les voûtes prolongées des classes. Les appartements de la Directrice et du

concierge placés de chaque côté d'un patio offrent aux visiteurs les particularités de l'habitation musulmane.

L'esthétique se réfère à des proportions établies suivant des diagrammes très étudiés et aussi sur un effet de surprise ménagé par la coupole d'entrée et la chicane qui débouche sur l'angle de la cour en lui donnant ainsi plus d'ampleur et contribuant également à créer un climat satisfaisant.

d) Dans quelle mesure a-t-on utilisé les matériaux tunisiens?

Un des nos grands soucis a été d'éviter le plus possible d'employer des matériaux d'importation et de réduire au minimum la quantité de fer entrant normalement dans les constructions; comme nous l'avons déjà vu plus haut c'est la voûte qui a donné la solution idéale. La décoration intérieure est l'œuvre de l'artisanat tunisien, les voûtes sont en mosaïque, le sol en dallage, les grilles de Nabeul contribuent également à créer une atmosphère heureuse.

2° POINT DE VUE DE LA DIRECTRICE

a) Quelles sont les raisons qui ont poussé l'Instruction Publique à édifier l'école à cet endroit ?

Il était nécessaire de remplacer la vieille école de la rue Zarouane; celle-ci ne répondait plus aux conditions actuelles d'enseignement, elle était trop petite pour contenir les élèves dont le nombre s'accroît sans cesse. L'emplacement choisi est excellent, il est au centre de trois des plus grands quartiers tunisiens : le faubourg Bab-Souika, le faubourg Al-Djazira et la Médina.

b) Quelle est l'origine et la nationalité des maîtres ?

Les institutrices sont françaises et désignées par la Direction de l'Enseignement, très souvent sur leur demande. Une connaissance parfaite de l'arabe est absolument indispensable. L'enseignement donne dans les écoles Franco-Arabes des satisfactions souvent inconnues dans les classes unilingues. La Tunisienne aime ses professeurs et il n'est pas rare de voir que des anciennes élèves reviennent à l'école pour demander des conseils.

c) Quelle est l'origine et la nationalité des élèves ?

Toutes les élèves sont de petites Musulmanes âgées de 7 à 12 ans originaires du quartier pour la plupart, les autres sont de petites réfugiés de Mateur et de Bizerte logeant dans les 300 ou 400 habitations rapidement construites dans le quartier de Bsili.

d) Quel est le nombre approximatif des enfants restant à scolariser dans le quartier?

L'école de la rue Zarouane compte 200 élèves, mais si le volume des salles le permettait elle en aurait facilement 100 de plus; ceci oblige les élèves à entrer à l'école seulement à 7 ans. Pour remédier à cela la Direction de l'Enseignement va créer dans l'ancienne école un centre d'enseignement technique qui absorbera une partie du contingent supplémentaire.